

## QUELLE PLACE, QUEL SENS ET QUELS TERRAINS POUR L'ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ, HORS DES LIEUX DÉDIÉS À LA CULTURE ? L'EXEMPLE DU PONT DES ARTS

Le Pont des Arts est une Compagnie de 6 artistes professionnels permanents intervenant en milieux de soins. Depuis 1998, ils sont employés en CDI et visitent chaque semaine les enfants hospitalisés dans les services pédiatriques bruxellois, pour leur proposer des spectacles et ateliers en individuel, au pied du lit. Chant, danse, conte, marionnette, cirque et arts plastiques... Chaque enfant choisit, et vit son propre moment artistique dans une rencontre personnalisée. Un modèle unique ?



### Un secteur fragilisé par la crise

La pandémie Covid a particulièrement mis à mal les secteurs des soins, de la jeunesse, mais aussi celui de la culture. Fermeture des lieux culturels, pertes de revenus ou du statut d'artiste, accumulation de retards de programmation causant des « embouteillages », et une concurrence encore plus accrue dans un secteur où l'offre est déjà bien plus abondante que la demande... la crise a mis en exergue un certain nombre de **limites de fonctionnement du secteur culturel dit « classique »**.

La crise sanitaire a ainsi eu un fort impact financier, mais aussi psychologique sur les artistes. Ces derniers avaient déjà pour beaucoup l'habitude de jongler entre divers projets peu ou pas rémunérés et des petits boulots. Pendant et depuis, de nombreuses initiatives ont vu le jour pour tenter de **faire culture « autrement »**, et dans des lieux autres que les théâtres et salles de concert habituels. Mais la **difficulté d'élaborer des modèles pérennes** et un changement profond du secteur subsiste.

### L'origine du projet : l'humanisation des milieux de soins

Le Pont des Arts est une Cie d'artistes intervenants en milieux de soins. Chanteuse, marionnettiste, danseuse, comédien-conteur, circassien et plasticienne... ils sont tous professionnels de leur discipline mais exercent à titre principal ce métier dans un cadre inédit : celui de l'hôpital. Si chacun a une carrière dans le circuit « classique » avant, ou en parallèle... le travail à l'hôpital prend un tout autre sens.

*O. est un petit garçon avec beaucoup de talent et de créativité. Il est de celles et ceux qui utilisent les formes de manière « originale ». Une fois que j'ai commencé l'histoire de la « valise magique », O. m'a interrompue pendant le déroulé pour dire fièrement à sa maman : « Maman, je suis devenu un artiste ! »*

### Un autre modèle du travail artistique

Élément inédit : **les 6 artistes sont employés en CDI**. Et pour certaines, c'est l'histoire d'une vie : la chanteuse Régine est en poste depuis 2002, Véro la plasticienne depuis 2004. A l'époque, la création des postes ACS (subsidiés par la Région Bruxelles-Capitale via Actiris) ont été une aubaine pour l'asbl, qui emploie depuis grâce à eux 8 personnes à mi-temps (6 artistes permanents et 2 administratives).

Être artiste en CDI, un cas exceptionnel dans le paysage du secteur ! A tel point que pour Actiris, cela **ne rentre pas dans les cases**. « Sur le papier, les artistes sont obligés d'être dénommés animateurs », explique Jeanne Perego, coordinatrice administrative de l'asbl. Un artiste étant avant tout considéré comme un chômeur... un artiste employé en CDI ne peut plus être un artiste ! Mais ce sont pourtant 2 professions bien différentes, et bien un travail artistique qui est mené ici. Il devient aussi très difficile de recruter des artistes pour les postes ACS de l'asbl, le niveau Master étant interdit, et surtout... le salaire pris en charge par les subsides étant inférieur à ce que gagnent les artistes en restant au chômage ! En revanche pendant la crise sanitaire, si certains hôpitaux ont fermé ou limité temporairement l'accès aux artistes ... d'autres lieux de soins leur ont ouvert leurs portes (comme des centres de jours pour enfants porteurs de handicaps) ; et **leurs salaires ont été garantis** sans interruption par le pouvoir subsidiant.

## Un accès à l'art pour des publics plus diversifiés

**Les prestations sont ainsi gratuites** pour les hôpitaux et lieux d'intervention... qui sont bien souvent eux-mêmes fort en difficulté financière. Et c'est le cas pour bien des lieux qui seraient ravis d'accueillir des artistes auprès de publics très divers, mais n'ont pas les moyens de prendre en charge les cachets de prestations professionnelles. L'hôpital est par ailleurs une mini-société : n'importe quel enfant peut en effet s'y retrouver un jour, au-delà ses origines sociales et culturelles. Ce dispositif permet au Pont des Arts d'aller à la **rencontre d'un public là où il se trouve**, et d'offrir à tous les enfants un (souvent) premier accès à la culture via une rencontre personnalisée avec l'artiste ou la discipline de leur choix.

## La mise en avant d'autres disciplines artistiques

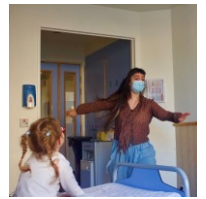
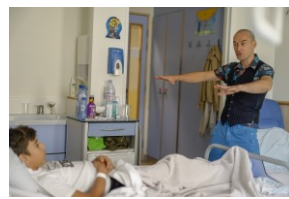
Au Pont des Arts, en plus de la danse ou du chant... on trouve de la marionnette, de la jonglerie, du conte ou encore de l'origami et de la gravure. Le fonctionnement de l'asbl permet en effet de donner une vraie scène (celle des chambres des enfants !) à **des disciplines moins connues du grand public, moins visibles dans les théâtres ou moins soutenues par les institutions**... mais qui plaisent pourtant tout autant aux enfants (et aux adultes parents et soignants !) A l'occasion de remplacements ponctuels dans l'équipe par d'autres artistes, on peut aussi rencontrer dans les chambres d'hôpitaux du violon classique, du théâtre d'objets ou même de la photo ! Seul l'art du clown n'est jamais représenté, d'autres asbl professionnelles spécialisées proposant déjà cela sur le même terrain.

## Des pistes de réflexion pour un changement plus profond ?

Le fonctionnement du Pont des Arts est ainsi un exemple de pérennité d'emploi artistique, de rencontre de publics très diversifiés, et de mise en avant de disciplines artistiques originales... correspondant à la volonté de sa fondatrice il y a 25 ans, Inghe Vandenborre, d'amener l'art « hors des sentiers battus ». Mais c'est aussi un projet artistique qui s'inscrit pleinement dans un projet plus sociétal : celui de **mettre la rencontre humaine au cœur de l'activité artistique**, comme outil et finalité. Dans la rencontre des artistes du Pont des Arts avec les enfants hospitalisés, le spectacle ou l'atelier leur est adapté sur mesure, et vient à eux, dans un contexte inattendu donc marquant. Le choix offert à l'enfant parmi les différentes propositions, ainsi qu'une participation active possible de sa part lui permet d'être acteur et spectateur à part entière, et dans une relation d'égal à égal... où la relation crée le moment artistique, et n'a aucun autre objectif que d'exister dans un moment éphémère de réelle liberté.

Cela n'est pas sans **poser des questions** : Plutôt que de subsidier les artistes « personnellement » sous forme de chômage, pourrait-on subsidier davantage de postes pour artistes employés à long terme ? Un artiste peut-il être reconnu comme tel s'il n'est pas chômeur, ou s'il exerce son métier dans des lieux inhabituels ? Le travail artistique (comme celui des interventions en milieux de soins) peut-il être considéré d'utilité publique plutôt que « non-essentiel » ? L'ouverture de nouveaux terrains et lieux d'activité créerait-elle de nouveaux embouteillages (les services hospitaliers ne pouvant pas non plus accueillir tous les artistes qui aimeraient y faire des propositions, par exemple) ?

Au final, il y a bien là des **ponts (!) à construire** entre les artistes, les lieux d'intervention non-dédiés, les institutions et les pouvoirs subsidants. Dans une période de transition vers un nouveau « statut d'artiste »... c'est sûrement un autre grand chantier à envisager, qui dépasse le seul monde culturel.



**Contact** : **Fabienne Audureau**, Chargée de communication

[info@asbllepontdesarts.be](mailto:info@asbllepontdesarts.be) – 0486 15 11 97

**Possibilité d'interviewer 1 ou plusieurs artistes de l'équipe également**

[www.lepontdesarts.be](http://www.lepontdesarts.be)



@lepontdesartsasbl



lepontdesarts.artistes.hopital